

# LE MUSÉE

Cette somme d'expériences s'est achevée par une visite au musée des Sables-d'Olonne. Le contact avec les œuvres réelles a créé le choc émotionnel attendu. Chaque artiste était devenu un familier et toutes les découvertes prenaient alors la dimension d'un vécu authentique et non superficiel.

Présentées en grand nombre, les œuvres d'art qui modelaient l'espace ont produit un choc sur le jeune public. Le musée a été un lieu privilégié de découverte et d'action. L'expérimentation menée a ébranlé l'idée qu'un lieu d'exposition n'est qu'une cathédrale destinée aux dévots informés.

L'organisation en salles spécialisées – collection du musée, ethnographie maritime, préhistoire, Chaissac, Brauner, Peter Chevalier – a mieux fait prendre conscience de l'ensemble d'une œuvre et de son évolution à travers le temps.

Dans de nombreux musées, on attire l'attention des enfants sur le silence qu'ils doivent obligatoirement respecter. Aux Sables, si l'on ne poussa pas à la subversion, on sut que le calme naissait d'un climat de travail et d'attention. Pas de cordes interdisant de se rapprocher des œuvres, pas de présence gênante des gardiens. Dans chaque salle, des textes de présentation étaient mis à la disposition de notre public attentif.



Pastel, d'après Peter Chevalier.

Les puzzles reproduisant des œuvres de Chaissac et de Combas ont enchanté les enfants.

Le musée est devenu un lieu d'expérimentation pédagogique, un instrument de communication, liant plaisir de la découverte des œuvres sur un air de vacances, faisant coïncider l'art et la vie.

La découverte de Chaissac et de Dubuffet s'est faite au moyen de fiches pédagogiques conçues dans trois directions :

– la découverte des supports et de leur diversité

– des observations particulières afin que l'enfant soit amené à s'interroger sur l'œuvre elle-même

– la découverte des couleurs et de la composition.

L'exposition du peintre allemand Peter Chevalier a donné lieu à des productions individuelles au pastel, à partir de fragments prélevés puis prolongés librement.

Pastel, d'après Peter Chevalier.



## ARTISTES EN HERBE

Avec quelques pastels,  
Un peu d'imagination,  
Beaucoup de concentration,  
Faisons une œuvre qui sera belle.

Pour être un Peter Chevalier,  
Préférez l'irréalité,  
Un peu de violence et de cruauté,  
Et voilà des personnages fous à lier.

Une feuille blanche,  
Un peu de peinture, quelques pinceaux  
Voilà un joli tableau.

Savoir imaginer Anatole bouger  
Et tous les jours le voir s'allonger,  
S'amuser, rigoler sur sa planche,  
Ce sera un Chaissac étonné.

Même si vous n'êtes pas devenu  
un artiste,  
Vous aurez quand même essayé.

# UNE CLASSE CULTURELLE

L'expérimentation développée aux Sables-d'Olonne du 15 au 21 mars 1990, en favorisant la révélation des comportements, a libéré les élèves, les a projetés dans l'action et les a conduits à découvrir le sentiment de responsabilité, développant ainsi l'esprit d'entreprise.

Pendant tout le séjour, le travail en groupes restreints encadrés par deux ou trois adultes a été privilégié. Ce cadre favorable à la communication a permis à chacun d'aller au fond de lui-même pour explorer son potentiel créatif.



Il ne s'agissait pas de subir une suite d'exercices scolaires mais de **vivre** en inventant. La classe culturelle a donné les occasions d'agir, d'imaginer, de créer.

La créativité ne pouvant être séparée de la pratique et de l'entraînement au senti et au gestuel, les structures riches en événements ont été multipliées.

L'énorme production de fresques, de peintures, de sculptures, a permis de montrer que travailler dans un musée, autour des œuvres de peintres, avec les artistes eux-mêmes, n'est pas une invitation à imiter grâce à des contours tracés ou des couleurs préparées, mais une incitation à la création. Les enfants ne sont pas des artistes et nous ne cherchons pas à en faire des artistes. Notre ambition est de leur permettre de s'ouvrir, d'évoluer par rapport à eux-mêmes grâce à la qualité de leurs relations, dans le respect de leur personnalité.



## LE TRAVAIL AVEC LES ARTISTES

Laurence Deniel, chargée de la création de sculptures-jeux pour la cour de l'école, a permis aux enfants de concevoir et de réaliser leur propre projet.

## PAS BESOIN D'ÊTRE UN ARTISTE

Du polystyrène et un couteau  
Un crayon et un pinceau,  
Une règle et une mesure,  
Maintenant, je peux commencer  
Couper et creuser,  
Me voilà tout pour réussir une statue  
de polystyrène qui va vous éblouir.

Céline



Après avoir fabriqué la peinture à base de pigments et de liant, les enfants ont été placés devant de grandes surfaces de papier, les yeux bandés, munis de gros pinceaux. Ils ont tracé des signes « sur ordre » : en haut, en bas, à droite, horizontal, vertical, etc.

Cette suppression des repères visuels a permis d'ouvrir les formes. Bien que les ordres fussent les mêmes pour tous, les résultats graphiques furent tous différents. La couleur permit de structurer l'ensemble pour apporter une certaine cohérence.

Une deuxième expérience a été orientée vers la gestualité. Il s'est agi de saturer l'espace par une succession de gestes multiples et fougueux.

Enfin, une grande feuille posée au sol a recueilli tous les accidents du terrain et fourni ainsi un fond coloré. Tendue au mur, elle est devenue le support de signes tracés à l'aveugle selon les ordres de l'artiste. La discussion a porté sur les beaux effets de la matière, les transparences, la mise en évidence de signes que l'on a trouvés particulièrement intéressants. A partir de là, chaque enfant a pu aller à la chasse des signes qui sont dans notre environnement quotidien, pour un travail plus libre et plus personnel.

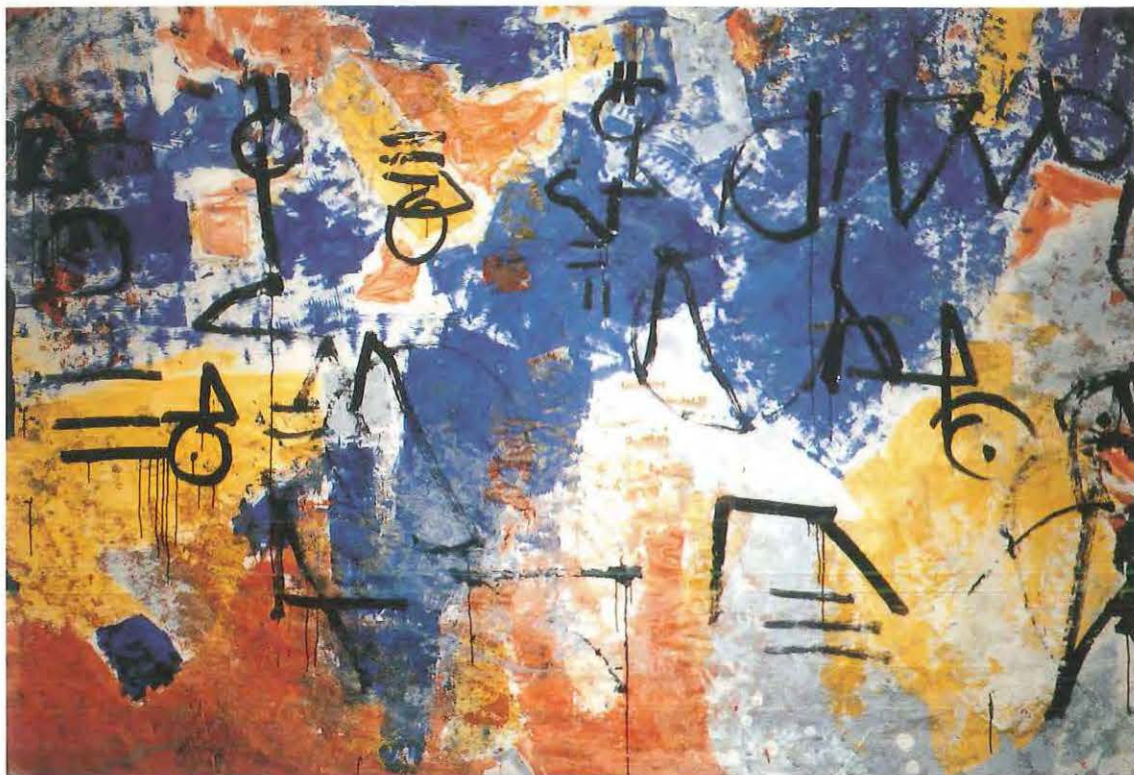


## LES SIGNES

Signes sur le sable  
Signes sur la route  
Formes agréables  
Formes en déroute  
Ronds, carrés  
Noirs ou colorés  
Signes dans le ciel  
Signes au pluriel  
Formes merveilleuses  
Formes heureuses  
Garnir un signe,  
Remplir un signe,  
C'est magique  
C'est magnifique  
Imaginer, dessiner  
Admirer,  
Avec toujours beaucoup  
[d'idées.

Sandrine





FRANCINE

Les yeux bandés,  
 Le pinceau à la main,  
 Suivez les instructions de Francine.  
 Tournez à droite,  
 Cela n'est rien.  
 Alors un peu d'attention.  
 En fonction des instructions,  
 Enlevez le bandeau.  
 On a mal au dos  
 Vous allez faire une peinture fine  
 Comme celle de Francine.

Sébastien

#### A LA RECHERCHE DES SIGNES

Quelle joie de courir après ces signes,  
 Et le vent qui ébouriffe nos cheveux,  
 Attention la mer arrive,  
 Imprudents sont ceux qui courent aux derniers rochers.

On fait tout ce qu'on peut  
 Pour trouver des signes merveilleux.  
 On court, on glisse  
 Sur les rochers couleur d'iris.  
 Une petite fille cherche dans l'eau  
 Un signe très beau.

Dès qu'on en trouve un, il faut le noter,  
 Sur une feuille blanche ou un bout de papier.

Rares sont ceux dont l'imagination  
 Ne déborde pas assez  
 Pour pouvoir trouver  
 Un signe bien particulier.

Les signes se trouvent partout  
 De toutes les couleurs :  
 Rouge, jaune, ou encore vert.

Monsieur ! Monsieur !  
 Regardez ce signe merveilleux !

Sophie



## AVEC MICHEL RAIMBAUD

La personnalité de cet homme, son lieu de vie, son atelier ont particulièrement frappé les enfants (voir p. 2).

*La démarche était la suivante : que les enfants arrivent, par l'imprégnation du lieu, par mon discours et mon aide matérielle, à construire quelque chose en rapport avec l'art en général et avec mon activité en particulier.*

*Alors, on a construit ces cabanes à partir d'un bois, de deux bois, puis trois, puis quatre... Ce sont eux qui les positionnaient, puis on les a tournées. Ce sont des sculptures qui sont sans haut ni bas, qui se tournent dans l'espace comme peut se tourner un nuage, un oiseau, un bateau sur la mer ou un corps dans un lit, ou par terre ou en faisant de la gymnastique.*

Michel Raimbaud



## RAIMBAUD

C'est très beau,  
La sculpture de Raimbaud.  
Et, si on essayait,  
On pourrait la peindre en violet,  
Cela ferait plus vrai.

Un morceau de chaîne,  
Ou de l'ébène,  
Ainsi naîtra une sirène.  
Raimbaud avec un pinceau,  
Cela fait très beau.

Sébastien

## ENFIN, LA MER...

La plage, le beau temps ont sans cesse influencé les activités. Les éléments rejetés par l'Océan, le sable, le vent ont motivé la réalisation d'énormes statues. Les enfants ont ensuite assisté à la démolition de leur création, comme le peintre qui voit partir son tableau et qui n'en maîtrise plus son utilisation.



*Au départ, l'expérimentation exigeait une motivation profonde, une incitation qui réponde aux besoins d'exercices des sens et à des comportements naturels. Nous l'avons offerte aux enfants en les mettant en présence d'artistes et en les transportant dans des lieux et des situations inhabituels, tout en leur laissant les possibilités d'expression individuelle et collective.*

*Toucher, goûter, frapper, percer, déchirer, transformer... ont permis, par le biais du jeu, d'amener les actions impulsives au seuil du conscient pour les transformer en moyens d'action réfléchie.*

*Le caractère ludique était motivant en lui-même. La dictée d'un déplacement dans l'espace, un pinceau à la main et les yeux bandés, a permis de conduire intuitivement l'enfant vers la connaissance de ses gestes et leur domination.*

*La proposition de déconditionnement- incitation a intrigué, désorienté, provoqué, excité l'imagination, a amusé, et a fait appel à l'être profond, lui a donné les moyens de se révéler, de se projeter, de se dominer.*

*L'erreur aurait pu être de privilégier l'œil, voire de l'isoler des autres sens qui finissent par s'éteindre. Il a donc paru intéressant de se faire tout ouïe, tout yeux, tout toucher... de façon alternative, pour mieux les révéler dans leur globalité et leur interaction complexe.*

*Les sensations reconnues, analysées ont entraîné une succession d'expériences, de manipulations et d'explorations librement conçues, librement poursuivies.*



**Pour l'équipe éducative  
Gérard LHÉRITEAU**